

Dreux-Sud

Tréon

Manuel Boileau vient d'achever son tour du monde au volant d'une antique DS

■ Lorsque Manuel Boileau a évoqué son projet de tour du monde à ses copains, ils se marraient franchement. Trois ans et 80.000 km plus tard, il est revenu avec sa fidèle DS... au terme d'une expérience d'une richesse humaine inestimable.

Il partait pour deux ans, le voyage en aura finalement pris trois. Un détail. Manuel Boileau n'était pas, franchement pressé. Son budget en a tout de même pris un coup, au point d'appeler une famille compréhensive à la rescousse. Mais Manuel Boileau a vécu son aventure, celle dont beaucoup rêvent toute une vie, sans jamais la réaliser. « C'était une aventure, je n'étais pas vraiment un touriste, mais je n'avais pas de portable, pas de GPS, mais quand même une carte de crédit. Ce n'était pas une aventure extrême. » Plutôt un projet personnel... devenu humanitaire à travers une convention signée avec l'Unicef. « Dans chaque pays traversé, j'avais trois questions à poser à un enfant, ensuite il trempait sa main dans la peinture et la posait sur le capot de la voiture. » La DS, qui fut une ambulance dans une autre vie porte désormais l'empreinte de trente-six enfants du monde entier. « Le capot devrait être vendu aux enchères au profit de l'Unicef. »

Ces trois années de voyage auront avant tout été une for-

midable aventure humaine. Seul dans sa DS, Manuel Boileau n'a jamais trouvé le temps long. Un petit coup de blues vite oublié au Laos, quelques aventures épiques avec des policiers âpres au gain au Sénégal ou au Mexique et quelques frayeurs vite passées au second plan ne lui feront jamais oublier ses multiples rencontres. « J'ai eu une panne hydraulique en Iran. Là-bas, vous êtes certain de ne pas rester sur le bord de la route. »

Et là, surgi au milieu de nulle part, un homme lui trouve la pièce trouvée sur l'épave de sa propre DS. « Non seulement, il me l'a donnée, mais il a insisté pour avoir l'honneur de la monter lui-même. Je m'attendais à un pays difficile, j'ai rencontré des gens qui ont le cœur sur la main. »

« Réconcilié avec la nature humaine »

Et ces gens généreux, il les a rencontrés dans le monde entier. Manuel Boileau se dit « réconcilié avec la nature humaine, avec le peuple de ces pays. ». Il est resté un mois en Thaïlande, a pris son temps par la force des choses, le temps de récupérer sa voiture après la traversée d'un océan. Manuel Boileau a vu le monde. Un monde différent de celui dont on peut avoir la perception. « C'est vrai, en Inde, la pauvreté saute aux yeux, en Thaïlande, au Viet Nam, les gens sont peut-être pauvres matériellement, mais ils ont une



MERCREDI A TRÉON. Manuel Boileau rentre d'un tour du monde où il a pris l'empreinte palmaire d'enfants de tous les pays.

richesse de cœur qu'on ne trouve plus dans nos sociétés occidentales. »

Et finalement, le plus dur reste peut-être à venir pour Manuel Boileau : se réacclimater dans une société qu'il avait presque oubliée. « Je suis redevenu un numéro pour l'ANPE, la CPAM et l'ASSEDIC. » Manuel Boileau se donne quelques mois pour choisir sa nouvelle vie. Réintégrer la société et son ancien

métier de designer, où partir pour un nouveau voyage ? C'est dans le cocon familial qu'il a réintégré provisoirement à Tréon qu'il « digère » son aventure. À 37 ans, Manuel Boileau a encore largement le temps de découvrir de nouveaux horizons.

Yves Le Calvez.

> Le carnet de route de Manuel Boileau sur www.lunaya.fr.